



Contre les impacts négatifs de l'homophobie chez les jeunes de minorités sexuelles: que peut-on faire?



Colloque Mon milieu accueille la diversité
25 avril 2013

Line Chamberland
Université du Québec à Montréal
Gabrielle Richard
Université de Montréal

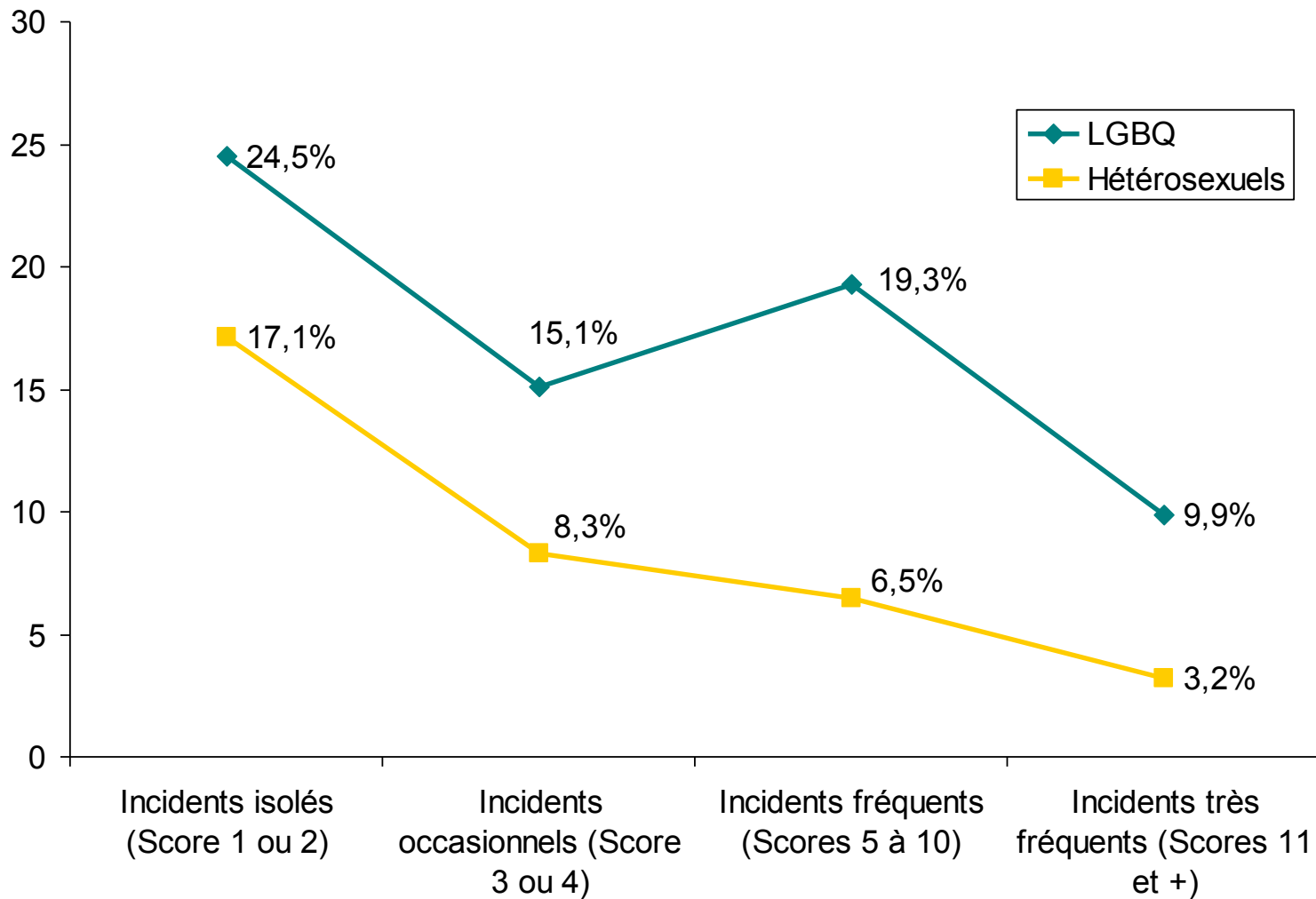


Impacts scolaires et psychologiques selon les entrevues avec des jeunes

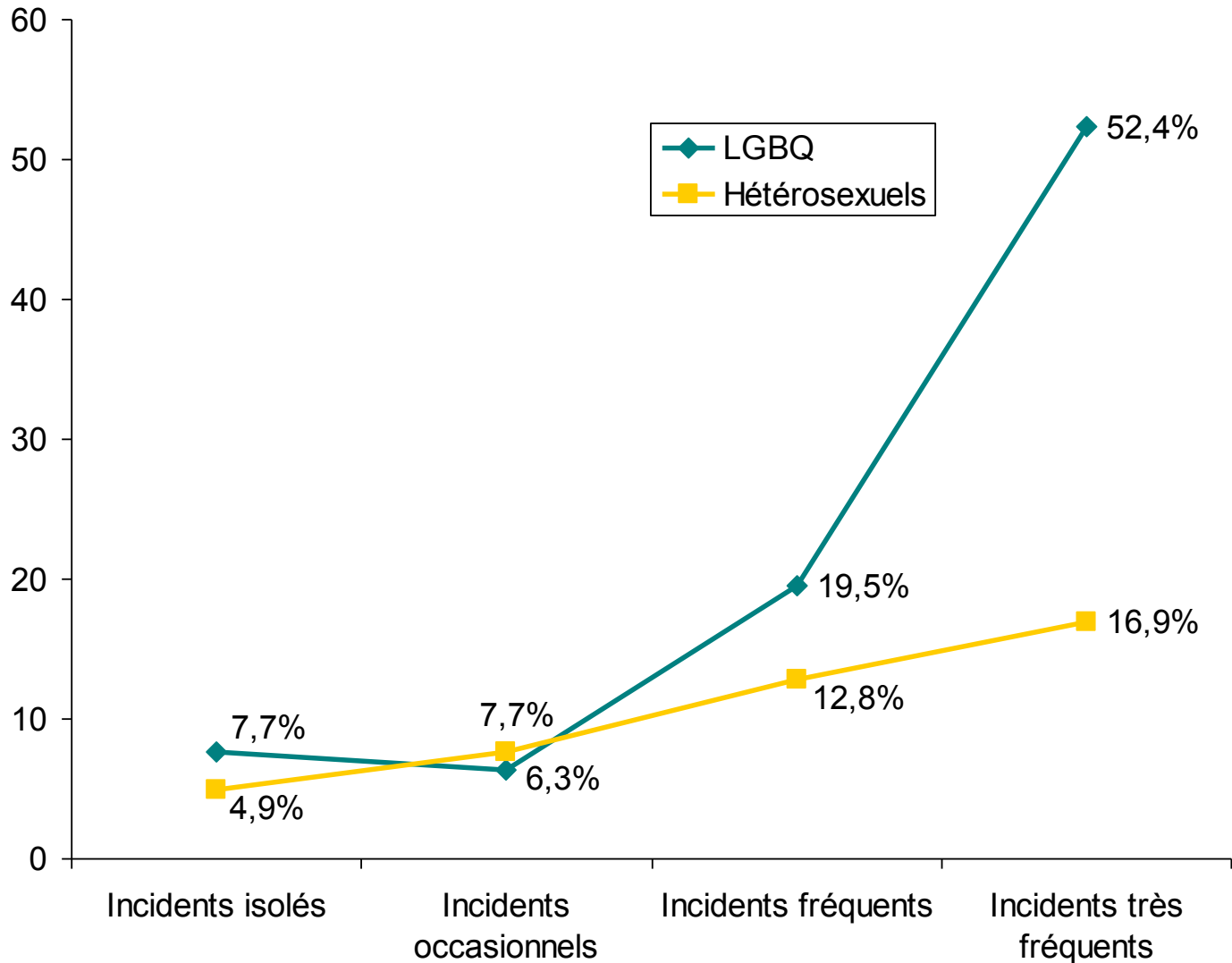
Sur le plan **scolaire**: malaise, stress, difficulté de se concentrer à l'école, envie de manquer l'école, voir ses notes dégringoler, vouloir changer d'école, décrocher...

Sur le plan **psychologique**: troubles de l'humeur (tristesse, repli sur soi, agressivité), troubles anxieux (stress, crise de panique), troubles psychosomatiques ou alimentaires, difficultés sociales, faible estime de soi, idéations suicidaires (14 % des 65 jeunes interviewés rapportent avoir eu des idéations suicidaires ou avoir fait au moins une tentative de suicide).

16. Degré de victimisation selon l'auto-identification*



Impact de la victimisation homophobe : absentéisme en raison d'un sentiment d'insécurité – selon le degré de victimisation*





3 types de facteurs jugés aidants par les jeunes

- Intrapersonnels
- Environnementaux
- Mobilisation

Question: Quelles actions favorisent les facteurs jugés aidants par les jeunes?

Il peut s'agir d'actions que vous faites déjà, que vous envisagez, que des collègues font...



Facteurs intrapersonnels: Accepter son orientation sexuelle

C'est la pression de se sentir différent. Tu sais que tu l'es. Tu as l'impression que si tu le dis, la terre entière va te taper dessus, que tu vas te faire écoœurer. C'est beaucoup la peur de se faire juger. Puis toi, tu as les mêmes préjugés que tout le monde sur l'homosexualité. Alors, tu te dis : « Je ne suis pas normale. Je suis une erreur de la nature. » Je me mettais une pression énorme. J'ai été chanceuse d'avoir la musique et le sport parce que je ne sais pas si j'aurais accepté cette pression-là. Ça m'a sauvée, ça m'a permis de rester à l'école.

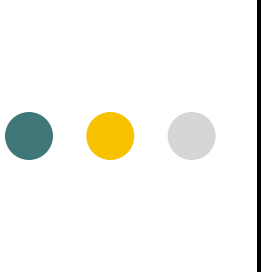
Jessie, 23 ans, lesbienne



Facteurs intrapersonnels: Accepter son orientation sexuelle

Je ne m'acceptais pas du tout au début et il y avait des personnes qui avaient de la misère à m'accepter aussi. Ça a été dur, mais je suis contente d'être passée par-dessus les préjugés. Aujourd'hui, je m'accepte à 100 % comme je suis et je m'aime. J'ai pris confiance en moi. J'ai réalisé qu'il n'y a rien de mal à être homosexuelle.

Tina, 17 ans, lesbienne



Facteurs intrapersonnels: Affirmer son orientation sexuelle

J'ai fait mon *coming out* au cégep devant une quinzaine de personnes. Après, j'ai senti une grosse libération, un gros poids sur mes épaules qui avait quitté. C'est comme si c'était trois bagages sur les épaules qu'on t'enlevait d'un coup. C'est comme si j'avais une arme de plus pour me battre contre l'ambiance et les insultes homophobes. Ça m'a vraiment donné la force de faire mon *coming out* à ma mère, qui a été beaucoup plus difficile.

Hendrick, 19 ans, gai



Facteurs intrapersonnels: Affirmer son orientation sexuelle

Je suis sorti du placard. Cette nuit-là, je n'avais plus de pression du tout. Je me sentais tellement libre. Je me sentais moi-même. Mon estime, aussi, a augmenté d'un coup. Je sortais, je faisais des blagues. J'étais devenu une personne nouvelle, carrément. J'avais tellement d'assurance.

José, 24 ans, gai



Facteurs intrapersonnels: Affirmer son orientation sexuelle

Quand quelqu'un me traite de tapette et de fif, je trouve ça tellement niais. C'est comme si je te traitais d'hétéro. Est-ce que ça te ferait quelque chose ? Non. Moi, ça ne me fait rien quand tu me traites de fif.

Michaël, 17 ans, gai



Facteurs environnementaux: Visibilité de la diversité sexuelle

L'intervention en classe de l'infirmière m'a enlevé les préjugés. Quand on débute avec les questionnements par rapport à l'orientation sexuelle, on se demande : « Est-ce que c'est comme ça qu'il faut être ? » Ça ne te tente pas d'être comme les préjugés parce que ce n'est pas toi. Au final, tu finis par comprendre que c'est un préjugé. Ça m'a rassuré et ça m'a permis de me dire que je suis bien parce que je suis moi. Je n'ai pas à jouer de personnage.

Théo, 18 ans, gai



Facteurs environnementaux: Visibilité de la diversité sexuelle

[L'infirmière] a donné des petits dépliants. J'en ai pris et je les ai lus. Elle a donné le site d'AlterHéros. Je suis allée faire un tour. Elle a dit: « Pour les personnes qui ont des questions par rapport à ça, qui ne se sentent pas bien par rapport à ça, ou qui sont gênés d'en parler...». Moi, je n'étais pas capable d'en parler. Il fallait que je l'écrive. [Sans cette intervention], je ne pense pas que j'aurais connu ce site-là.

Jenni, 15 ans, lesbienne



Facteurs environnementaux: Visibilité de la diversité sexuelle

Elles [couple de lesbiennes fréquentant la même école] m'ont aidé. J'ai vu leur processus. J'ai aussi vu comment le monde réagissait et comment j'ai réagi personnellement. Ça m'a donné le goût de foncer moi aussi.

David, 16 ans, gai



Facteurs environnementaux: Visibilité de la diversité sexuelle

Les réactions étaient pas mal correctes. C'était positif. C'est d'ailleurs suite à ça que Maxime [ami gai] a fait: « Dans le fond, je pourrais commencer à le dire à du monde. Je serais à l'aise et je n'aurais pas peur qu'ils réagissent mal ». Parce que le monde dans le cours réagissait bien. J'imagine que ça a facilité le fait qu'en secondaire 5, Maxime et moi, on a fait notre *coming out* pas mal en même temps.

Zachary, 23 ans, gai



Facteurs environnementaux: Visibilité de la diversité sexuelle

Il y en avait un ou deux [élèves ouvertement gais]. C'était tous des plus vieux. Et encore là, ça ne m'aidait pas à m'afficher, parce qu'ils étaient encore plus maltraités. Il y en a un qui s'est fait mettre à l'envers dans la poubelle. Tu ne peux pas faire: « ok, je vais peut-être penser à vous le dire ». Ça ne m'encourageait pas du tout à en parler.

Félix, 21 ans, gai



Facteurs environnementaux: Soutien reçu par des pairs

Je pouvais toujours leur parler [de mon orientation sexuelle]. Ils ne trouvaient pas que j'en parlais trop. Ils faisaient parfois des *jokes* pas méchantes, des *jokes* comme « Ah! Tu regardes la belle fille! ». Des trucs qui me faisaient me sentir bien dans ma peau. Je pouvais me sentir en confiance. Vraiment, mes ami.e.s, ça a été un bon support.

Marianne, 21 ans, lesbienne



Facteurs environnementaux: Soutien reçu par des profs

Fabrice, mon professeur de Pensée humaine en secondaire 5, la première affaire qu'il a dite, c'est : « Je ne veux aucun propos homophobe, aucun propos raciste et aucun propos contre David Bowie ». Ça a été les règles de son cours. Tu ne traitais pas de fif dans son cours. Venant d'un hétéro, le monde fait : « On peut supporter ça sans se faire traiter de gai ».

Josiane, 19 ans, lesbienne



Facteurs environnementaux: Soutien reçu par des pairs LGBT

Tous mes amis sont avec moi sauf qu'ils sont tous hétéros. J'ai quand même besoin d'être avec des gens qui me ressemblent. En venant ici [au groupe contre l'homophobie], je pensais que j'allais juste être gênée, mais ça a été une explosion. Je me suis fait beaucoup d'amis. Quand tu rentres dans ce local-là, le lien d'appartenance est immensément fort. On ne se connaît pas, on ne connaît même pas nos vies, mais on sait qu'on a tous un lien. On est bien, ici.

Christina, 17 ans, lesbienne



Facteurs liés à la mobilisation: l'autodéfense

Je me suis vite rendu compte que ceux qui sont victimes d'homophobie, c'est seulement ceux qui ne répliquent pas. Je l'ai essayé. Ceux qui m'insultaient, je répliquais aussi et ça a effectivement marché. Quand tu l'affirmes haut et fort et que tu as assez de caractère pour te tenir debout, les autres se poussent. Ils ne t'ennuient pas du tout.

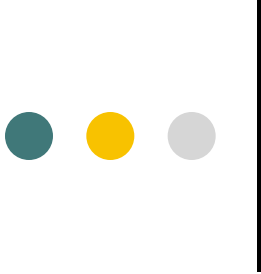
Marco, 21 ans, gai



Facteurs liés à la mobilisation: implication sociale

À la fin de l'année passée, j'ai fait un oral sur l'homophobie en Français. C'est le cours où il y avait le plus d'homophobie. Après, plus personne ne disait ça [des propos homophobes] parce qu'ils avaient compris que c'était blessant. Dans la classe, tout le monde savait que j'étais gai.

Louis, 18 ans, gai

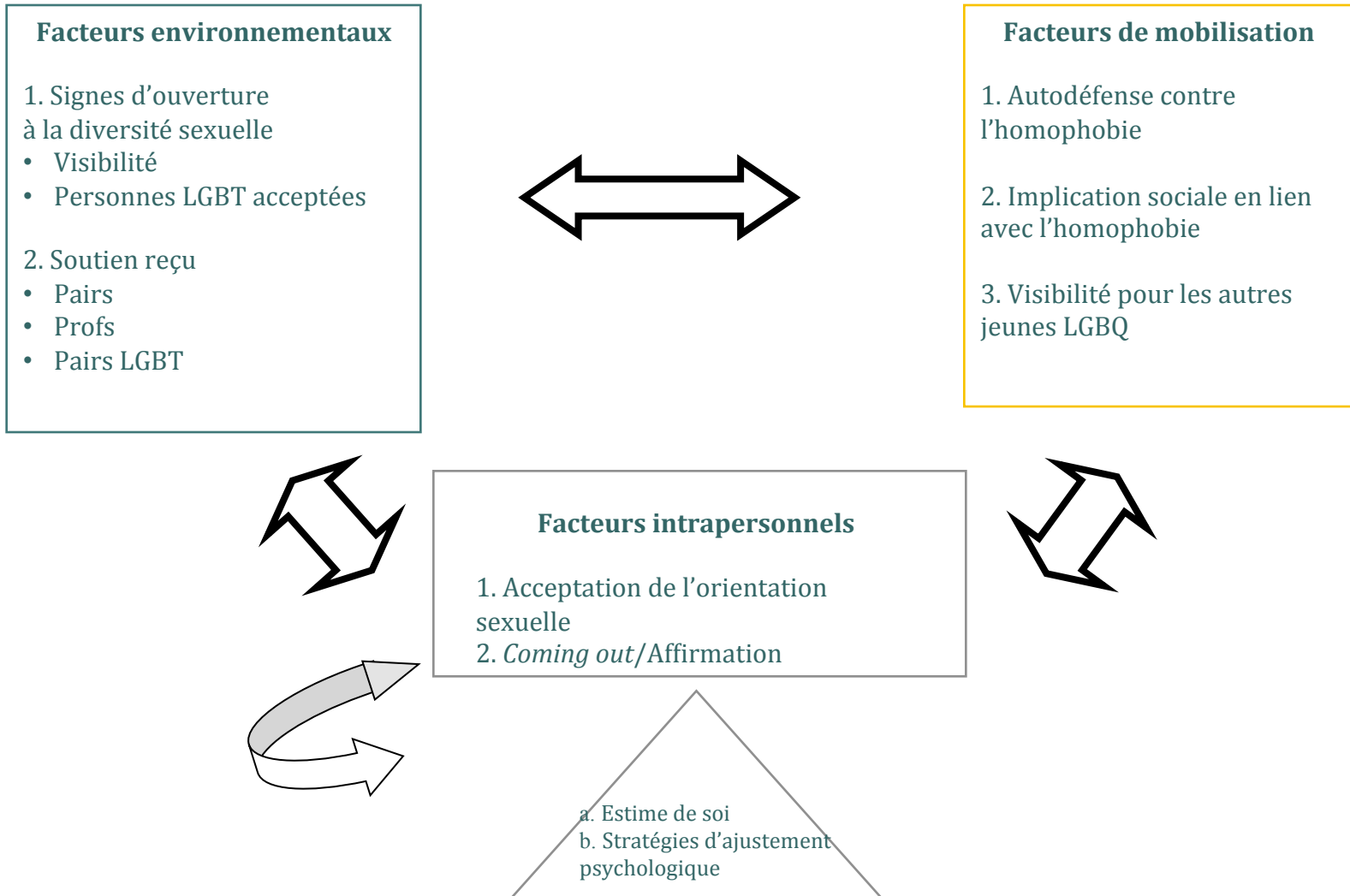


Facteurs liés à la mobilisation: être visible pour d'autres jeunes LGBT

L'année suivant mon coming out, mes amis arrivent avec leurs bracelets, leurs drapeaux. « On est gais! » Ils me remercient parce que c'est moi qui leur ai montré que c'était correct de s'affirmer. Ça m'a vraiment fait chaud au cœur de voir que j'avais pu aider autant de monde à s'affirmer et à s'aimer eux-mêmes. Je trouvais ça fabuleux.

Nico, 18 ans, gai

Facteurs jugés comme aidants par les jeunes interviewés





Besoins des jeunes

- Sentiment de sécurité, protection
 - Climat de l'école, de la classe
 - Politiques et mesures sur l'intimidation
 - Signes d'ouverture (symboles, activités...)
- Besoin d'explorer sa différence sexuelle – espaces où il peut s'informer, en entendre parler, en parler, avoir accès à des ressources
 - Éducation à la sexualité, à la diversité sexuelle
 - Matériel pédagogique inclusif
 - Démystification (GRIS...)
 - Accès à des ressources dans l'école, référence à des ressources à l'extérieur de l'école



Besoins des jeunes

- Besoin de reconnaissance sociale – espaces où il peut s'exprimer, s'affirmer, être qui il est
 - Réseau d'alliés
 - Espace LGBT
 - Rôle des pairs (hétéros et LGBT)
 - Éviter de présumer l'hétérosexualité
- Besoin de soutien
 - Profs et intervenants formés
 - Services de soutien psychologique



Équipe de recherche

CHERCHEURS, CHERCHEURES

- **Line Chamberland, chercheure principale, sexologie, UQAM**
- **Gilbert Émond, Sc. humaines appliquées, Concordia**
- **Danielle Julien, psychologie, UQAM**
- **Joanne Otis, sexologie, UQAM**
- **Bill Ryan, travail social, McGill**

ADJOINTS, ADJOINTES DE RECHERCHE

- **Michaël Bernier, maîtrise en sociologie, UQAM**
- **Gabrielle Richard, maîtrise en sociologie, UQAM**
- **Marie-Pier Petit, doctorat en psychologie, UQAM**
- **Marilyne Chevrier, baccalauréat en sociologie, UQAM**
- **Christelle Lebreton, doctorat en sociologie, UQAM**

• **Rapports disponibles à: www.homophobie2011.org ou www.colloquehomophobie.org**